BULGARIE

LE PASSAGE DE LA DERNIÈRE CHANCE OU LE SILENCE BRÛLANT, D'APRÈS KONAKCHIEVA – LYCÉE BILINGUE JOAN EKZARH – VARNA

Une jeune femme férue de psychologie rencontre un jeune homme passionné de mathématiques sur le banc d'un parc à Paris. Ils se séparent sans se laisser ni nom ni adresse mais les aléas de la vie les feront se retrouver.

Les élèves du lycée bilingue Joan Ekzarh de Varna nous offrent une histoire de vie aventureuse sur l'engagement et le courage. Cette parabole sur l'humain et le partage présente les missions humanitaires de manière très réaliste. Respectueuse du propos, cette mise en scène porte avant tout un message humaniste et plein d'espoir. Avancer, se construire, c'est avant tout être et faire avec l'autre.

Le nombre réduit de comédiens rend la prestation d'autant plus remarquable. A quatre, ils tiennent le spectacle avec précision et une grande concentration. La cohésion du groupe se ressent et porte avec justesse l'histoire et la sensibilité des personnages. Ils s'écoutent, se portent dans le jeu avec beaucoup de maîtrise. Mus par leur engagement, les élèves bulgares incarnent des personnages complexes, développés et des situations très actuelles. L'humain dans toute sa beauté et sa sensibilité prend corps ici avec beaucoup de sobriété. La rencontre, l'écoute, l'entraide sont au coeur de ce spectacle et représentent des thèmes qui résonnent fort avec l'esprit du Festival.

LIBAN

L'AFFAIRE LAFERRE, D'APRÈS BOULANGER-ANTONIE INTERNATIONNAL SCHOOL KESERWAN

Cet après-midi, les étudiants libanais venus de l'Antonine International School de Keserwan nous ont présenté un spectacle tout en rire et en énergie. Leur pièce, intitulée L'Affaire Laferre, écrite par L. Boulanger et adaptée par GTA, nous dévoile l'histoire de la famille Laferre et de ses invités. C'est lors d'une réception donnée au domicile familial que se dévoilent à nous, dans une ambiance très dynamique, une succession de personnages. Nous découvrons ainsi les femmes de ménage, les différents membres de la famille, et les autres invités.

Chaque protagoniste nous offre alors un point de vue personnel sur l'histoire, qui se déroule dans une ambiance digne d'une partie de cluedo. Alors que la fille Laferre s'apprête à profiter de l'événement pour annoncer son mariage, c'est le drame ! Les précieux bijoux de la famille ont disparu ! À ce moment, une mise en abyme, constituant le rebondissement final, tout aussi inattendu que surprenant, nous dévoile un nouveau personnage : celui du créateur de la pièce.

Le spectateur prend alors conscience qu'il était devant des acteurs en train de répéter. Ils jouent alors leurs propre rôles et se questionnent, tout comme le spectateur, sur l'identité du coupable. La pièce se termine sur l'image de l'écrivain nous annonçant qu'il a trouvé une chute, laissant alors le public sur ses interrogations.

Nous saluerons l'excellente maîtrise du Français, et la mise en scène parfaitement orchestrée que nous offre le spectacle, de même que la magnifique énergie des comédiens. Les acteurs attirent alors le spectateur dans un univers de roman policier, le faisant rire tout en le gardant en haleine, et ce tout au long de la pièce.

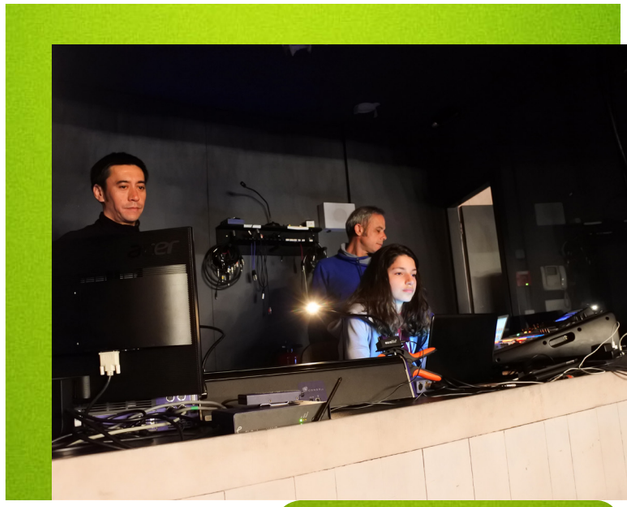
FLASHMOB

Mardi après-midi les festivaliers ont participé à un Flashmob, organisé sur l'Esplanade J. Mazurelle et sur la Place Napoléon. Bonne humeur, rires et enthousiasme ont rythmé la manifestation.

Citation du jour

«S'il y a un endroit où tout est possible, c'est le théâtre»

CHRISTOPHE HUYSMAN



L'IMAGE DU JOUR

plus de photos sur la page FACEBOOK :
LE FESTIVAL DES FESTIVALS 2017

SOMMAIRE

PAGE 01 Citation du jour / Image du jour
PAGE 02-03 Hors les murs / Les lieux culturels
PAGE 04 Forum 1
PAGE 05 Spectacle de la Hongrie
PAGE 06 Spectacle de la Bulgarie
Page 07 Spectacle du Liban
Page 08 Flashmob

HORS LES MURS !

Hier les festivaliers se sont séparés le temps d'une soirée pour présenter leurs spectacles dans les communes du Tablier, des Clouzeaux, de Saint Florent des Bois et Saint André d'Ornay. En plus des comédiens et de l'équipe technique, les habitants de ces communes étaient au rendez-vous pour découvrir le projet artistique et multiculturel du Festival des Festivals. Alors qu'aux Clouzeaux étaient présents le Luxembourg, le Liban, la Russie et l'Italie, le Tablier a accueilli les troupes espagnole, française, hongroise et montenegrine.

Aux Clouzeaux, l'ambiance était au rire et à l'émotion, accompagnée par un public réceptif et enthousiaste. Tandis que la Russie a revisité le Chat Botté de façon burlesque, le Luxembourg nous a ému avec une bande de jeunes soudés et touchants. Après les représentations, les Libanais nous ont offert un moment précieux et atypique de danses traditionnelles, en costume.

Dans la commune du Tablier, les comédiens espagnols ont présenté un spectacle dans leur langue maternelle. Humour et décalage étaient les maîtres mots de cette forme courte, ayant pour thème leur pays d'origine. Des clichés aux traditions, la bonne humeur a tout enchanté, de quoi donner le ton de cette soirée théâtre ! Les Français, Montenegrins et Hongrois se sont succédés pour le plus grand plaisir du public.

A Saint André, les comédiens bulgares, égyptiens, roumains et québécois ont animé la soirée. Les élèves du lycée de Challans qui avaient auparavant accueilli les Egyptiens ont été ravis de pouvoir assister au spectacle de leurs correspondants. Les Roumains ont su nous faire rire sur un sujet aussi sensible que celui de la maladie et de l'autisme tandis que les Bulgares nous ont présenté une belle histoire de rencontre et de partage. Pour finir, les Québécois nous ont livré un aperçu de leur culture artistique vivifiante.

Les Turcs, les Lituaniens, les Polonais et les Marocains se sont rendus à Saint-Florent-des-Bois. Le spectacle turc a inauguré la soirée avec un moment fort mêlant milieu carcéral et décor attrayant. La Lituanie a réussi le pari de nous faire rire sur l'horreur du terrorisme dans le huit clos d'un avion. Les Polonais, avec précision et douceur, nous ont fait réfléchir autour d'un protagoniste troublant et d'une narration complexe. Le Maroc a proposé un format original traitant de thématiques trop souvent dissimulées : la violence et la tristesse des enfants livrés à eux-mêmes.

Encore une belle soirée de rencontres et d'échanges autour d'une passion commune, qui a su rassembler les générations ! Merci à tous !

LES LIEUX CULTURELS

La ville de la Roche-sur-Yon met un point d'honneur à placer la culture au centre de ses activités. En proposant divers équipements culturels tels que la scène nationale du Grand R, le conservatoire CYEL, le Fuzz'Yon, deux cinémas, un musée et plusieurs médiathèques, la ville permet de favoriser l'accès de tous à l'art et à la culture.

FORUM 1

Le Forum est un lieu d'échanges qui permet aux groupes de discuter en direct, à la fois de leurs spectacles mais aussi de leurs pratiques théâtrales. Les festivaliers font part de leurs impressions et de leurs interrogations, le tout dans une ambiance chaleureuse et bienveillante.

RETOUR SUR LA FRANCE

La magie semble avoir opéré dans la salle à l'apparition des Français. Nous avons rencontré, à la fin du spectacle, un public subjugué par l'esthétisme, la musique et la fluidité de la proposition. Les festivaliers ont apprécié la poésie et l'émotion qu'ont su transmettre les comédiens.

ESTHÉTISME

FLUIDITÉ

RETOUR SUR L'ESPAGNE

Le spectacle de la troupe espagnole a fait l'unanimité. A la sortie de la salle, les spectateurs ont souligné l'originalité et l'émotion de la pièce. Le rythme a séduit le public qui a également apprécié la leçon de vie que ces comédiens nous ont donnée.

ORIGINALITÉ

ÉMOTION

RETOUR MAROC

Avec un format original, le Maroc a su surprendre son public. Entre danses et sujet sensible, la troupe a trouvé un juste équilibre. Les spectateurs ont apprécié le visionnage du clip vidéo et ont été agréablement surpris par leur choix des thèmes, qui est malheureusement une réalité pour beaucoup. L'émotion des comédiens à la fin du spectacle nous a tous touchés.

ENGAGÉ

TRAGIQUE

HONGRIE

ANTIGONE, D'APRÈS J. ANOUILH – LYCÉE FRANÇAIS GUSTAVE EIFFEL BUDAPEST

La troupe féminine du Lycée Gustave Eiffel de Budapest offre son énergie au service d'une mise en scène créative et dynamique de l'Antigone de Jean Anouilh qui a enthousiasmé les spectateurs.

Des pirates aux chevaliers Jedi en passant par le Roi Lion, les jeunes comédiennes ont proposé une version originale et inattendue de la pièce. Nous n'avons jamais vu autant de sourires pour une tragédie !

La troupe présente à son public chaleureux des interprétations surprenantes et décalées de ces personnages mythiques. Révolutionnaires, comiques ou faussement naïves, les Antigones se succèdent et ne se ressemblent pas. L'enchaînement des références et des univers crée un rythme décapant et entraînant. C'est une des forces de ce spectacle. Le public est happé dès les premiers instants par cette proposition audacieuse. Les rires fusent. La virtuosité du rythme et du jeu des comédiennes est impressionnante.

Le mélange des genres crée un équilibre parfait entre tragédie et comédie. La légèreté et l'émotion se marient à la perfection jusqu'au dénouement, que l'on connaît mais que l'on attend. Il est à la hauteur de nos attentes, il offre un moment de poésie et d'émotion autant pour les spectateurs que pour les comédiennes. Frais, pétillant, rythmé, engagé : pari gagné !